

Un combat très personnel

Autor(en): **Ballin, Luisa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1411

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281322>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN COMBAT TRÈS PERSONNEL

Il était une fois une jeune lady dans un Royaume pas toujours uni. Quant elle eut 20 ans, elle fut choisie pour être l'épouse du prince, futur roi. Au terme d'un mariage fastueux et grandiose, leur union fut scellée. Une année passa et un petit prince naquit à la Cour. Trois années passèrent et un deuxième petit prince vit le jour.

La vie s'écoula, les enfants du couple princier grandirent, tout comme grandit le fossé séparant le futur roi traditionaliste et sa moderne épouse. Le divorce fut alors prononcé. Le toujours futur roi retrouva un ancien amour, quant à l'ex-future reine, devenue Lady avec un grand L, elle se lança dans des campagnes humanitaires et prit à bras le corps l'affaire des mines antipersonnel, allant jusqu'à militer publiquement en Angola pour l'interdiction de cette quincaillerie mutilante, voire mortelle.

La princesse se trouva libre d'époux et les prétendants se succédèrent. Dernier en date, son nouvel ami était issu d'une famille d'hommes d'affaires, originaires du pays des pyramides. Hommes d'affaires, mais qu'est-ce donc? Dans le cas présent, les affaires, dit-on, auraient été liées au commerce d'armes. Ces armes que des ouvriers consciencieux fabriquent, que des hommes d'affaires d'ici et d'ailleurs achètent, revendent, surtout ailleurs. Et que des populations reçoivent en plein corps, en plein visage.

Et j'ai fait un rêve: si la princesse militante persuadait certains hommes d'affaires de ne plus considérer les seules règles de l'économie en vendant des armes comme on vend des petits pains, mais leur suggérerait d'adopter une éthique basée sur le respect de la vie de quiconque?

Dans la nuit du 30 au 31 août, mon rêve s'est brisé... La moderne princesse qui ne circulait plus en carrosse fut victime d'un accident de la

route et quitta ce monde. Son ami aussi. Ainsi qu'une troisième personne. Il y a deux orphelins de plus sur Terre. Les mines antipersonnel, elles, sont toujours présentes sur les anciens chantiers de guerre d'Europe et d'ailleurs. Y a-t-il encore dans ce Royaume ou dans le monde une princesse (ou une reine des cœurs) pour continuer le combat contre toutes les barbaries et autres exclusions? J'ose y croire.

Picouline

Traité

Le traité adopté en juin dernier par l'Union européenne à Amsterdam entérine pour la première fois le principe de l'égalité entre hommes et femmes. En conséquence, le Parlement vient d'avoir à Strasbourg un débat sur la situation des femmes. Quelques résultats:

- L'élection au système majoritaire défavorisant les femmes, l'UE envisage l'introduction de quotas.
- Il a été reconnu nécessaire d'introduire un code de conduite pour arriver à l'égalité des salaires.
- Pour aider les femmes qui travaillent, il faut augmenter le nombre des crèches et libéraliser les heures d'ouverture des magasins.
- La Commission de Bruxelles a été critiquée pour n'avoir pas prêté assez d'attention à la violence contre les femmes. L'année 1999 sera décrétée Année européenne contre la violence à l'égard des femmes.
- Une véritable éducation sur cette question doit être donnée aux personnes qui ont à en traiter - policiers, juges, etc. - et dans les écoles.
- La lutte devra être intensifiée contre la traite des femmes, la pornographie, le traitement dégradant des femmes dans la publicité et dans les médias.

Finie la compétition, vive le vélo!

Jeannie Longo, la cycliste la plus titrée de tous les temps a décidé de mettre un terme à sa carrière de reine de la «petite reine», après le championnat du monde sur route de San Sebastian (Espagne) ce mois... qu'elle entend bien gagner, pour la 12^{ème} fois!

Lorsque nous lui avons demandé récemment si elle pouvait imaginer sa vie sans vélo, la Grenobloise, championne olympique d'Atlanta, détentrice du record du monde sur route et vainqueur de 30 titres nationaux et 3 tours de France, avait répondu: «*Sans vélo, jamais, mais sans maillot de compétition, oui!*»

Le vélo. Plus qu'un sport pour cette longue jeune femme de 39 ans. «*Le moyen de locomotion que j'utilise le plus souvent. Le seul qui permette d'admirer le paysage et de trouver une place en ville*», précisait celle que ses rivales du peloton ont appelée, non sans admiration, «la Longo». La Longo ne cesse, elle, de le répéter: «*Le vélo, c'est la santé et toutes les femmes devraient en faire*».

Un cas, Jeannie Longo? Assurément, un caractère d'acier et une volonté de fer. Entraînée par son mari, Jeannie Longo s'est hissée au niveau de ses plus illustres pairs masculins «*sans rien devoir aux structures*». Dixit Patrick Cluzaud, le directeur technique national. Grande championne et non moins femme, elle qui avouait sans complexes qu'avant une course à Genève, elle s'était occupée «*des courses*» et avait fait la lessive. Et d'expliquer en conclusion que, outre le vélo, elle s'intéressait «*à la mode, aux belles plumes et surtout à mes nièces et neveux*».

Luisa Ballin

(Tiré de la NZZ du 18 septembre 1997
par Perle Bugnion-Secretan)